

lue dernièrement

B

R

~~1747~~ n° 95.

Observation

Fabre

1

sur quelques maladies chirurgicales, causées par la suppression des règles.



Parmi les maladies qui peuvent être produites par la suppression des règles, il s'en rencontre souvent qui sont du ressort de la chirurgie, et qu'on ne peut guérir qu'en rétablissant le cours de ce flux périodique.

En 1747 je vis une fille âgée de 18 ans, qui n'avoit jamais été réglée: elle avoit un ulcère à la jambe droite, au-dessus de la malléole interne, qui avoit environ deux pouces de diamètre; ses bords étoient d'une couleur livide, tirant sur le brun; les chairs étoient spongieuses, et elles rendoient beaucoup de sang régulièrement tous les mois pendant trois ou quatre jours. C'étoit par cette hémorragie périodique que la nature suppléoit au défaut des règles: ainsi je jugeai que l'ulcère étoit

ARC 25 d. 115

devenu non seulement habituel; mais encore
nécessaire tant que les menstrues ne prendroient
point la voye naturelle.

je n'ignore point que ces faits ne sont pas
rares: on en trouve plusieurs exemples dans les
recueils d'observations: aussi ne pretens-je point
me faire un mérite de la singularité d'un pareil
phénomène; mais j'ai cru me rendre utile en
indiquant un remède dont j'ai constamment éprouvé
l'efficacité dans les différents cas où je l'ai employé.

fuller, pharmacopea extemporanea décrit une
espece de pilules, qu'il nomme benites, dont voici la
composition.

aloës, - - - - -	3iv.
gomme en poudre - - - - -	3ij.
apa. foetida - - - - -	} . . . aa. 3j.
mirrhe - - - - -	
galbanum - - - - -	
sel de mars - - - - -	3vi.
saffran, - - - - -	} . . . aa. 3b
maïs - - - - -	
huile de sucin - - - - -	gutt 40.
sirop d'armoise - q. s.	

faites une masse que vous partagerez en
160 pilules égales.

fuller, en expliquant la manière d'agir de ces pillules, les annonce comme un remède très sûr et éprouvé, contre la suppression des règles. sanguinem depauperatum, dit-il, et inertem exaltant et acuum; humores limosos et subsistentes attenuant et expurgant; uteri vasa, mucis infarcta, aperiunt et stimulant; feminino sexui sunt appropriata; et exquissimum, fidissimumque prostant remedium ad inveteratam mensium obstructionem amovendam. atque licet alvum subducant, facile tamen ferri solent, quia vaporibus et passioni hysterica adversantur. Dentur singulis vel alternis noctibus, pro re nata, per aliquot septimanas.

C'est avec ce remède que je tentai la guérison de la fille, dont je viens de parler. Cela n'étoit point en effet par des topiques qu'on pouvoit attendre de cicatriser l'ulcère; il falloit préalablement établir le cours des règles par les voyes ordinaires. je ~~la~~ fis donc faire usage pendant un mois de ces pillules à la malade; elles produisirent l'effet que j'avois désiré; car à peu près vers le tems ou le sang avoit coutume de couler par la jambe, les règles parurent, l'ulcère, sur lequel j'appliquois



simplement l'empâté de nuremberg, se cicatrifa
quelque temps après, et la cicatrice ne subit aucun
changement le mois d'ensuite, que la malade eut
ses règles pour la seconde fois.

Peu de temps après j'eus occasion de donner ce
remède à une demoiselle âgée de 21 ans; il y en
avoit trois que ses règles étoient supprimées. Je
ne décrirai point l'état fâcheux dans lequel elle étoit;
je parlerai seulement d'un symptôme, qui mérite
plus particulièrement notre attention: l'étoit deux
tumeurs l'une au sein gauche, et l'autre sous
l'aisselle du même côté. Celle du sein surtout étoit
dure, grosse à peu près comme un œuf de poule,
et elle cauçoit des vives douleurs à la malade
pendant plusieurs jours de chaque mois. on avoit
tenté plusieurs remèdes pour combattre cette maladie:
outre les saignées du pied et les purgatifs, on avoit
fait usage de différentes préparations de mars,
des eaux minérales ferrugineuses; mais le peu
de fruit que la malade avoit retiré de ces
remèdes, la faisoit renoncer depuis long temps

à tous ceux qu'on lui proposoit. je l'engageai néanmoins à faire usage des pillules bénites, sans oser cependant lui promettre un heureux succès; mais elle n'eut pas lieu de s'en repentir, car elle n'en eut pas pris quatre fois de suite, qu'elle éprouva un changement notable dans son état; chaque jour étoit marqué par un progrès sensible de la guérison; les symptômes disparoissoient successivement; les tumeurs furent dissipées en fort peu de tems: en un mot la santé de cette personne fut entièrement rétablie le 28^e jour, et les règles parurent le 27^e.

je regardai dès lors ces pillules comme un remède précieux, et je m'empressai de le communiquer à tous ceux de ma connoissance qui étoient à portée d'en faire usage. depuis cette époque il a été donné par plusieurs de mes confrères dans une infinité de cas où il a toujours réussi. ^{mais} comme il ~~seroit~~ est inutile de faire ici l'énumération de ces cures, je me contenterai d'ajouter aux exemples que je viens de rapporter, deux faits dans lesquels



ex. Leuret, membre de l'Académie, a éprouvé l'efficacité de ce remède.

une demoiselle, âgée de 20 ans n'avoit jamais eu ses règles. son état étoit tel qu'on la croyoit depuis longtems atteinte d'un virus scrophuleux, qui sembloit être parvenu à son dernier période. outre tous les accidens qui caractérisent les gâtes couleurs, la malade avoit presque toutes les glandes conglobées obstruées; on remarquoit surtout plusieurs tumeurs dures et mobiles autour du col, et une entre autres, grosse comme un œuf de poule, audessus de la clavicule droite.

ses parens désespéroient depuis longtems de sa guérison; car les remèdes qui paroissent le mieux indiqués, aggravoient plutôt le mal qu'ils ne le diminuoient. il étoit donc bien permis à M. Leuret de douter du succès des pilules benites que je lui proposois; et peut-être avois-je fort moi même de témoigner autant de confiance en ce remède, dans un cas

où le mal étoit si invétéré. quoiqu'il en soit on
résolut de tenter encore ce moyen. m. Levet
lui même dirigea le traitement: il ne fut pas
longtêms sans remarquer une diminution considé-
rable dans tous les symptômes, les tumeurs se
dissipoient à vue d'œil; l'appétit augmentoit;
et le teint devenoit vermeil, ~~et toutes les fonctions~~

le feint devenoit vermeil, & toutes les fonctions
des organes se rétablirent, cependant, après avoir fait usage du remède pendant
cinq ou six semaines, les règles ne paroissent point
après un autre fait de la même nature, pendant
encore.

enfin, ~~deux~~ mais; la malade eut vers ce tems là un
accès de fièvre et une douleur de côté, qui furent
aussitôt calmés par deux saignées. je ^{salors} conseillai à
m. levet de cesser l'usage des pillules en
l'assurant que la nature ne trouvant désormais
plus d'obstacle, les regles ne tarderoient pas à
paraître; ce qui arriva comme je l'avois prévu
environ quinze jours après.

une guérison aussi inattendue détermina
m. Leuret à donner le même remède à une
personne qui le touchoit de plus près, il étoit



menacé depuis trois ans de perdre madame. son épouse par une suppression des regles, qui luy causoit les accidens les plus fâcheux. outre les ~~et~~ Etouffemens, les maux d'estomac, les douleurs de tête, le goût dépravé, et l'enflure des extrémités, symptômes ordinaires de cette maladie, elle avoit une obstruction au foye, qui faisoit de tems en tems refluer la bile dans la masse du sang. on ne doit point demander si m. Leuret avoit tenté plusieurs moyens pour combattre cette cruelle maladie; on connoit sa sagacité, et l'on doit croire qu'il n'avoit rien négligé pour soulager des maux qu'il partageoit; mais rien ne luy avoit réussi; et il y avoit longtems qu'il ne mettoit plus son espoir que dans les ressources incertaines de la nature. je ne ferai point ici le détail des effets que les pilules bénites opérèrent dans madame Leuret. je dirai seulement qu'elles sembloient répondre à l'empêchement qu'elle avoit de guérir; car dès les premiers jours elle fut soulagée et sa santé fut promptement rétablie.

j'ai fait plusieurs observations sur les effets de ce remède, qui pourront servir à régler son usage, et même à l'étendre dans d'autres circonstances.

1.^o j'ai souvent éprouvé que la dose ~~ordinaire~~ des pilules benites, telle que fuller s'indique, et qui est de quatre pilules chaque fois, fatiguoit les malades en leur causant des tranchées. pour obvier à cet inconvénient je ne donne ordinairement que deux pilules le soir avant ou après le souper; sauf à en augmenter le nombre dans la suite suivant l'effet qu'elles produisent.

2.^o les pilules procurent le matin deux ou trois selles sans que le repos de la nuit ait été interrompu; et sans que la personne soit affaiblie par cette évacuation journalière. la digestion étant aidée par ce remède, les forces, au contraire, augmentent avec l'appétit; et je n'ai jamais vu que les malades aient été incommodées pour s'être livrées, même sans respos, à la saim qui les pressoit.

3.^o Dès les premiers jours de l'usage de ce remède, les accidens de la maladie diminuent; ils disparaissent ensuite successivement; et les regles ne se montrent que lorsque les fonctions de l'économie animale sont parfaitement rétablies.

4.^o nous sommes exposés à être trompés dans un commencement de grossesse par des symptômes



equivokes, qu'on peut également attribuer à une simple suppression des regles, surtout lorsqu'on n'a pas lieu de soupçonner les ^{malades} ~~personnes~~ d'avoir couru le risque de devenir enceintes; j'ai donné trois ou quatre fois les pilules benites ~~avec du sucre~~ à des personnes qui étoient dans le même cas; mais ce remède n'a produit aucun effet capable de déranger la grossesse.

5.^e La maniere d'agir des pilules benites, suivant le sentiment de fuller, est de rendre les humeurs plus fluides, et de desobstruer les vaisseaux de la matrice; cette idée confirmée par l'expérience m'engagea à employer ce remède dans un cas qui sembloit devoir d'exclure, une dame âgée de 25 à 26 ans eut ses regles supprimées pendant quelque temps; elle eut ensuite une perte de sang qui fit craindre pour sa vie pendant près de six mois qu'elle dura. en réfléchant sur la cause d'une maladie aussi opiniâtre je jugeai que les obstructions qui avoient supprimé les regles dans le commencement, pouvoient également la perte, en arrêtant le sang dans les vaisseaux de la matrice, où il s'accumuloit au point de les rompre. Dans cette idée je tentai l'usage des pilules benites qui firent cesser la perte ~~et~~ qui rétablirent

promptement les forces et la santé de la malade.

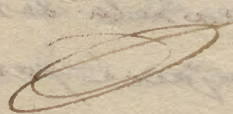
6.^e une personne de 20 ans avoit contracté une gonorrhée qui fut conduite jusqu'à sa fin par les remèdes convenables. vers ce temps là un accident supprima ses règles de la malade, et quelques jours après l'écoulement de la gonorrhée, qui étoit presque terminé, se renouvela avec plus d'abondance que jamais, et devint de plus en plus opiniâtre. il durait depuis huit mois lorsque je vis la malade pour la première fois il y a environ un an. je trouvais qu'elle n'étoit presque point incommodée de la suppression de ses règles, excepté qu'elle sentoît des douleurs et des cluements dans les parties de la génération, et que l'écoulement de la gonorrhée étoit d'un très mauvais caractère et abondant. je pensai que les obstructions des vaisseaux de la matrice et de ses dépendances étoient la cause qui entretenoit cette maladie; et dans cette idée je donnai les pillules benites, qui rétablirent les règles et terminèrent l'écoulement en même temps.

7.^e on voit par ces observations qu'on peut étendre l'usage de ce remède au delà des cas pour lesquels il semble avoir été consacré par l'auteur, on ne doit point en effet borner ses vues par la



propriété de rétablir les règles supprimées; mais on doit en général considérer ses effets sur les embarras de la matrice. or ne pourroit'il point fournir une ressource à la chirurgie dans les femmes où la cessation des règles produit les maladies les plus dangereuses? on sait que dans ce temps critique les obstructions de la matrice donnent naissance tantôt à des tumeurs squirreux, dans ce viscère, tantôt à des pertes considérables, et même au cancer des mamelles. Les pilules benites ne pourroient-elles pas contribuer à remédier à ces accidents fâcheux? ou du moins à les prévenir, en rétablissant la liberté de la circulation dans la matrice?

8°. Enfin quoique ce remède soit décrit dans un auteur aussi connu que Fuller, il peut être ignoré de beaucoup de personnes; du moins n'en connoit-on pas l'efficacité pour ne l'avoir point éprouvé, c'est pourquoy j'ai ~~donné~~ ^{eu} contribué au bien de la société en publiant les effets par le recit des cures ~~particulieres~~ singulières que je luy ai vû opérer.



Labre